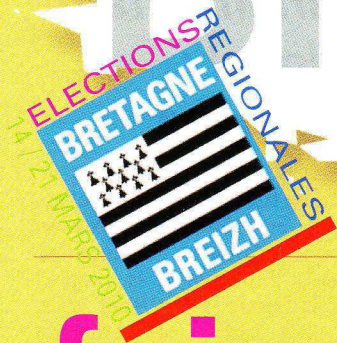


Bretagne *nouvelle*



n° 60 -MARS -2010 - 1 €

faire gagner une majorité de gauche



Les "têtes de files" des candidats communistes, de gauche à droite : Eric Berroche pour l'Ille-et-Vilaine, Gérard Lahellec pour les Côtes d'Armor et tête de file régionale, Gaëlle Abily pour le Finistère et Daniel Gilles pour le Morbihan

avec des élus communistes porteurs d'exigences sociales battre la droite et l'UMP

PAGE 4 : l'éditorial de Gérard Lahellec

■ **Faire**
de la Bretagne
un lieu de résistance
aux mauvais coups
et à l'ultralibéralisme

■ **Mettre**
en oeuvre
des propositions
solidaires, créatives,
responsables



PONTIVY : RENCONTRE SUR L'AVENIR DES SERVICES PUBLICS EN BRETAGNE organisée par les fédérations du PCF de Bretagne

De gauche à droite : Patrick Le Hyaric, Directeur de l'Humanité, Député européen, Christian Perron, Maire-Conseiller général de Guémené-sur-Scorff, Daniel Gilles, Vice-président du Conseil régional, Jean-Edmond Coatrieux, syndicaliste membre du CESR, Gérard Lahellec, Vice-président du Conseil régional



Félix Leyzour a été parlementaire (Sénateur et Député) a été également Conseiller Régional de 1976 à 1989. Il a, plusieurs années durant, présidé le groupe communiste à la Région. Nous lui avons demandé comment il voit les choses dans cette campagne.

" La préparation des Elections Régionales a suscité des discussions, des débats partout, chez les communistes, comme chez d'autres. Les communistes de Bretagne ont décidé majoritairement de s'engager dans cette préparation, en tendant la main de l'union et du rassemblement aux autres formations politiques de gauche, celles qui

Félix Leyzour, ancien parlementaire et ancien conseiller régional : Faire front ensemble à gauche

se retrouvaient, avec nous dans le "Front de gauche" pour les Européennes, mais aussi aux Socialistes et Verts, avec qui on a gagné ensemble la Région à gauche en 2004 et avec qui on a conduit les politiques régionales pendant six ans. Cette démarche a abouti, non par alignement de qui que ce soit sur l'autre, mais à travers des rencontres, des discussions entre partenaires, à l'élaboration d'un projet progressiste pour la Région, projet adossé à la recherche au plan national d'une alternative à gauche, face à la politique de régression économique et sociale de Sarkozy et de ses amis.

C'est sur ces bases que je soutiens pleinement la liste de gauche, conduite par Jean Yves Le Drian et sur laquelle figurent des candidats socialistes, de Bretagne Ecologie, d'autres progressistes et les candidats communistes

dont la tête de file est Gérard Lahellec. Ayant connu, en 1986 après la création de la Région comme "Collectivité Territoriale", l'élection à la proportionnelle intégrale à un seul tour, j'indique qu'il faut ne pas perdre de vue que le mode d'élection a été modifié et que nous avons, aujourd'hui, une proportionnelle "traficotée" à deux tours, mise en place pour éliminer... surtout à gauche. Raison de plus de ne pas se laisser aller à l'émiettement, à la dispersion sur le flanc gauche du terrain politique. Cela ne crée pas forcément les meilleures conditions pour "faire front ensemble à gauche" et résoudre les problèmes dans l'intérêt des gens. Gardons-nous de "**la division par multiplication !**" c'est-à-dire, de la division de l'électorat de gauche par la multiplication des listes.

Patrice Boudet, syndicaliste : s'appuyer sur le travail accompli par la majorité de gauche pour aller plus loin

Dans le contexte actuel de la crise du système capitaliste, ce qui m'anime c'est de faire barrage à la droite. Pas à n'importe quel prix mais bien sur des propositions claires et des engagements répondant aux besoins des salariés et des populations, et ce bien évidemment dans les limites des compétences d'une collectivité territoriale régionale.

Avec le processus de décentralisation, surtout celui de 2004, il y a eu transfert de compétences sans forcément les moyens. Pour autant le mandat de l'exécutif sortant est positif même si on peut toujours mieux faire...

Aussi en construisant des schémas régionaux (Développement économique, formation professionnelle, innovation, transports...) le Conseil régional donné des premières réponses qu'il convient de poursuivre et d'amplifier. En tant que syndicaliste, représentant au Conseil Economique et Social Régional, j'ai eu l'occasion d'interpeller à plusieurs reprises le Conseil régional sur des questions économiques, sur le dialogue social territorial, sur les transports. Des réponses positives ont été apportées : sur la convention TER, liant la SNCF à la Région et donc aux cheminots avec une durée de 7 ans au lieu de 5 ; sur la Gestion Prévisionnelle des emplois et des Compétences Territoriales (GPECT) où une réflexion est actuellement menée sur 2

territoires (Quimperlé et Redon) touchés par les licenciements et une forte précarité. Une piste qui en appelle d'autres.

Avec les dispositifs gouvernementaux (Réforme des Collectivités Territoriales, Réforme Générale des Politiques Publiques, suppression de la Taxe Professionnelle) il s'agit bien de remodeler en profondeur la société. Avec la diminution du nombre de fonctionnaires, la réduction des services publics, la remise en cause des conquêtes sociales comme la retraite à 60 ans tout en continuant une politique d'exonérations fiscales et sociales pour les plus riches, c'est aller à contre sens des attentes légitimes des salariés et des populations.

Il faut au contraire une grande réforme de la fiscalité, supprimer bouclier, niches fiscales, exonérations de toutes sortes et remettre enfin les richesses créées par le travail au service de l'emploi, de la protection sociale et des services publics.

Avec de tels chantiers, on ne peut pas être dans une démarche de résistance et de conquêtes sans s'intéresser aux questions poli-



tiques, chacun à sa place dans le respect des uns et des autres mais sur la base d'intérêts convergents.

Ainsi en appui du travail réalisé par la majorité de Gauche sortante, au regard du programme proposé qu'il conviendra de mener à terme, j'apporte mon soutien à la liste de gauche "Bretagne solidaire, créative et responsable".

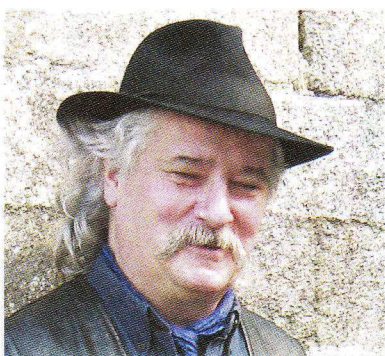
Patrice Boudet
Syndicaliste

Erik Marchand, artiste : Défendre notre système social

**Dre un devezh a viz mae er bloazh daou ha tre-
gont**

**An amzer a zo kalet, ha trist 'eo ma c'halon...
...Deus beurzh al laboureienn, ne glevamp 'med
klemmoù**

**Trubuilh, hirnez hag anken e pevar c'horn ar
vro**



Un poète anonyme centre breton se déprimait de voir de la situation économique et morale des travailleurs en 1932, suite à la crise de 29. Cette chanson, nous n'auri-

ons dû la chanter qu'en mémoire de ces temps difficiles, malheureusement elle a repris de l'actualité.

Plus que jamais le rassemblement de toutes les forces de gauche est la solution à la destruction de notre système social et au maintien de nos emplois et de nos revenus.

Pour cela je soutiens la liste menée par Jean-Yves le Drian aux élections régionales de mars 2010.

Erik Marchand

Katia Krüger, comédienne : La Bretagne doit être confortée à gauche



"En 2004, nous avons chassé la vieille droite aristocratique de Josselin de Rohan; en 2010, nous ne voulons pas plus de Bernadette Malgorn, fonctionnaire zélée du sarkozysme.

La Bretagne doit être confortée comme une région à gauche, une terre de progrès social face à la révolution conservatrice menée depuis l'Elysée.

Les communistes ont largement contribué à la construction d'un programme faisant une large place aux services publics, à la culture, au logement, au développement économique et à l'égalité.

Nous pouvons le faire gagner dès le premier tour avec le vote en faveur de la liste conduite par Jean-Yves Le Drian sur laquelle nous avons 14 candidats."

Katja Krüger

Michel Le Scouarnec ou l'engagement d'un Maire

En tant que Maire communiste d'Auray depuis bientôt 15 ans, j'ai pu mesurer combien il est important de maintenir la Région Bretagne vraiment à gauche. Le bilan auquel les élus communistes ont contribué fortement est apprécié par la très grande majorité du peuple de gauche.

Dans bien des domaines des avancées très positives ont été réalisées : pour la formation professionnelle, l'égalité homme-femme, le sport, la culture, les équipements structurants pour nos villes et nos "pays", et de manière encore plus éclatante pour le transport collectif en développant le T.E.R. et le logement qui est l'une de nos priorités.

Le logement social de qualité est la priorité de la Municipalité que je préside. Avec 24 % de logements accessibles, Auray répond à une forte attente de la population de notre bassin (moyenne = 6 %).

Nous sommes confrontés depuis plus de 10 ans au problème de la rénovation de nos cités vieillissantes qui s'ajoute à la nécessité de créer de nouvelles résidences.

En 2006 nous nous sommes engagés dans une très importante opération de renouvellement urbain du quartier principal d'habitat social d'Auray comprenant 512 logements.

Avec notre bailleur social (Bretagne Sud Habitat) nous nous étions lancés dans la recherche de fonds d'Etat (A.N.R.U) pour obtenir d'importantes aides. Malheureusement nous n'avons pas été retenus malgré l'ampleur du projet et son coût supérieur à 46 Millions d'euros. Sans l'engagement fort de la Région à nos côtés, ce projet, aujourd'hui en cours de réalisation, n'aurait jamais pu voir le jour.

En choisissant d'y contribuer à la hauteur de 2, 250 Millions d'euros, la Région Bretagne a démontré par ses actes qu'elle était à l'écoute



Michel Le Scouarnec (à gauche) avec Jean-Yves Le Drian lors d'une visite des travaux de l'opération de réhabilitation urbaine du quartier du Gumenen à Auray

des élus et de la population à revenus modestes.

Elle est la seule Région de France à s'impliquer ainsi aux côtés de plusieurs petites villes (5 au total). C'est un élément du bilan qui mérite d'être pris en compte.

Je crois en la force des actes et pas seulement des paroles. Rassemblons-nous pour combattre la politique de Sarkozy et préparer l'avenir.

**Michel Le Scouarnec,
Maire d'Auray**